



Tigre du Platane (*Corythucha ciliata*) adulte. Sa forte réticulation est caractéristique de la famille des Tingidae.



BSENF (2019) 373:9-13

Les bourdons et malots dans le folklore et la géographie des Hauts-de-France et des régions voisines.



Par Guillaume Lemoine
oggmm.lemoine@orange.fr

Peu d'insectes ont marqué l'imaginaire populaire et folklorique.

À côté des traditionnels criquets migrants, abeilles domestiques, coccinelles et hannetons, et de façon plus générique les sauterelles/grillons, mouches et papillons qui sont souvent cités de manière indifférenciée, les bourdons ont une place à part.

Bien identifiables, ils ne sont pas regroupés avec les abeilles (domestiques) et ne sont pas pour autant « oubliés » des bestiaires comme le sont les 900 autres espèces d'abeilles sauvages de France.

L'origine du nom bourdon vient de bordon (1210-1225) probablement une forme onomatopéique évoquant le bruit de l'insecte. Le bas-latin *burdo* désignait « une sorte de sauterelle ». Le même mot désigne également un instrument de musique (depuis

1280). Le mot désigne par la suite par métonymie le bruit que font certains insectes, et par analogie : une rumeur (au 19^e siècle). Au niveau musical, le mot correspond à la basse de certains instruments. Il nomme aussi le nom d'une grosse cloche au son grave et invariable. Bourdonner est dans ce sens « faire entendre un son grave et continu ou chanter la bouche fermée ». Bourdonner c'est également « faire sonner » un instrument comme une cornemuse (1606) puis une cloche (1863). L'origine du sens familier de « tristesse » (avoir le bourdon) reste inconnue. Il se peut qu'il s'agisse d'une métaphore du cafard (avoir le cafard), ou celui du son grave.

Des noms variables en fonction des terroirs :

Quelques particularismes régionaux pour nommer le bourdon (*Bombus* sp.) se retrouvent dans les noms locaux comme bërdon dans la Meuse, bëdon dans l'Aube, et bondon en Champagne. Plus près de nous, nous retrouvons: béron dans l'Aisne.

On retrouve le nom de berdon dans la friandise traditionnelle de Belgique, originaire de Gand ou de Bruges, voire de Liège ; le fameux cuberdon, dont selon Cléante (pseudonyme de Louis Chalon, docteur en philosophie et lettres de l'Université de Liège et chroniqueur au Soir) l'étymologie du bonbon serait francophone et issue d'une altération de *cul (de) bourdon*. L'auteur précise que le cuberdon ne doit être connu en France qu'à proximité de la frontière belge. La ressemblance des carottes ou cônes de chantier avec les friandises belges a également donné le nom de cuberdon à ces objets de signalisation routière.

De l'ancien français malot, nous retrouvons en Wallonie, Nord, Pas-de-Calais, Aisne, Marne et Meuse les : malo, malô, mâlô, mâlò et malò, ainsi que malév (Rieux-en-Cambrésis), malou (Somme), mâlot (Reims), maslot (Ardennes), malton (Wallonie) et pipi-malo dans le bassin minier.

Chasse-mâlot désigne un garde champêtre (dans les environs de Châlons-en-Champagne). Le nid du bourdon s'appelle malotière en Champagne et maltonerie à Namur.

Toponymes et patronymes

Les Bourdons (Quetteville, Normandie), La Bourdonnerie, La Bourdonnière, La Bourdinière, La Bourdonaie et la Bourdonnaye, Les Malaux, la Malotière sont les noms de diverses localités de France. Le Chêne-Bourdon est un hameau de Landouzy-la-Ville (Aisne), et La Maloterie correspond au nom de lieux-dits dont deux se trouvent dans le Pas-de-Calais à Belle-et-Houllefort et à Wierre-Effroy.

Dans la Somme, se trouve la commune de Bourdon, dont le nom n'aurait rien à voir avec l'insecte. Le nom de la commune serait issu du germanique *bordel, bordeau* (vieux) : diminutif du francique (gaulois) *borda*, « cabane

en planche » Selon une étymologie populaire (explication simplifiée spontanée souvent fautive, mais facile à comprendre) le mot serait venu du Moyen-Âge lorsque Saint-Louis cachait des « femmes de petite vertu » (surnommées *les bordelières*) au bord de la Seine dans des maisons appelées bordeaux (bord d'eau). Cette explication est donnée ici, car elle renvoie au fait que le mot bourdon désignait également une fille galante en argot, et que la « bourdonneuse » était le surnom que se donnaient quelques filles publiques au milieu du 19^e siècle.

Les noms de famille issus de l'insecte sont nombreux : Bourdon, Boudon, Bardou, et Bourdonneau, Malot et Malou.



Panneau d'entrée du hameau de La Maloterie (62720)

Verbes et synonymes

Bourdonner se dit brondir dans l'Eure et la Marne, brondé dans la Marne, vrondré, vrondé en Normandie et béroné dans l'Aisne ; ainsi que brouyé, zûné, rûtyé, rûtiné, brûtiné, brûti et randi en wallon. Le même mot se dit maloté dans le nord, le Pas-de-Calais et la Somme, et viorné à Romery (Aisne). En Wallonie on dit également brûtinédje et zûnédje comme synonyme de bourdonnement. Bourdon, au figuré, désigne un homme ou une femme qui gronde sans cesse ses domestiques ou employés (Wallonie).

Les habitants de Douchy-les-Mines et de Warlus sont appelés : ches malos. La société carnavalesque de Douchy-les-Mines est celle du *Pipi-Malo*.



Le cuberdon à la consistance dure à l'extérieur et sirupeuse à l'intérieur est une délicieuse sucrerie traditionnelle belge de forme conique. À base de gomme arabique et de sucre, sa recette est un secret jalousement gardé.

Expressions populaires et patoisantes

Quand les bourdons restent auprès de leur trou, c'est signe de pluie.

Un malot ou un maloteux nomme un homme bougon ou grondeur dans le Pas-de-Calais (Saint-Pol-sur-Ternoise). « Il béronne toujours » (dans l'Aisne) veut dire qu'il est toujours à gronder, ou qu'il est maussade. « On entend pas ce qu'il dit, c'est comme un malot dans une bouteille » (Boulogne-sur-Mer), « Voilà les malous qui bourdonnent, il est temps de s'en aller », il est midi (Somme). « Quand on parle d'un avaré, on dit qu'il mourra comme les bourdons avec la larme au cul » à Braine d'Alleud (Belgique).

En patois, on trouve :

I est déglingué comme un pipi-malo qui a archu un cop d'casquette

I broui comme un malo dins eun'boutelle

I a inne tiête avec gramint (beaucoup) d'dins, comme in nid d'pipi-malo

In n'accouplelle pon un malo avec un limuchon

All' d'est stoqué, comme un malo qui vient d'avoir un cop d' casquette (*Jules Mousseron*).

Jeu :

« Dans le pays de Louveigné (Sprimont, province de Liège), les enfants élèvent des bourdons dans des caisses à cigares. Ils vont les lâcher à de grandes distances et décernent des prix pour les bourdons qui reviennent les premiers à leur demeure, de même que leurs pères font pour les pigeons ».

Références bibliographiques :

- DUBOIS G.**, 1981. – 2000 mots du patois de chez nous. Auto-édition faite sur les presses de l'imprimerie à Bully-les-Mines (62), 247 p.
- HAIGNERÉ D.**, 1903. – Le patois boulonnais (comparé avec les patois du nord de la France), Vol II, vocabulaire, réimpression de 1969, Slatkine reprints ed., Genève, 638 p.
- LEFEBVRE F.**, 1994. – Lexique du parler de Rieux – Centre d'études médiévales et dialectales, Université de Lille III, 422 p.
- REY A.** (coord.), 1992. – Dictionnaire historique de la langue française. Dictionnaire le Robert, tome 1, Paris, 1156p.
- ROLLAND E.**, 1967. – Faune populaire de la France. Noms vulgaires, dictons, proverbes, légendes, contes et superstitions. Tome III, Les reptiles, les poissons, les mollusques, les crustacés et les insectes. Ed. G.-P- Maisonneuve et Larose, Paris, 365p.
- ROLLAND E.**, 1967. – Faune populaire de la France. Noms vulgaires, dictons, proverbes, légendes, contes et superstitions. Tome XIII, Les insectes. Ed. G.-P- Maisonneuve et Larose, Paris, 217p.
- Wikipédia 2019. – pour le mot « cuberdon » et pour l'origine de nom de la commune de Bourdon.



BSENF (2019) 373: 13-16

Redécouverte de *Prostemma guttula*, un Hémiptère Nabidae rare, dans le département du Nord



Par Guillaume Lemoine
oggmm.lemoine@orange.fr

Dans le cadre de prospections pour compléter la connaissance des Hyménoptères psammophiles de la sablière de Loffre propriété de STB Matériaux, près de Douai (712447.0 ; 7028070.5 en Lambert 93), j'ai récolté à vue le 28/08/2019 une punaise courant sur le sable dont le motif caractéristique (ailes rouges et corps noir) permet facilement de l'identifier. Il s'agit de la forme brachyptère (aux ailes réduites) d'un Hémiptère Hétéroptère Nabidae : *Prostemma guttula* (Fabricius, 1787). La forme macroptère avec des ailes couvrant l'abdomen est plus rare que la forme brachyptère.